

## FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

### Production / Prix

#### SOJA

Cours en hausse sur le mois.

**Brésil** : Excès d'eau et inondations menacent la récolte. Le cabinet d'analyse Patria Agro Negocios parie désormais sur une production nationale à 142,8 Mt contre plus de 143 Mt précédemment. Selon la Conab en revanche, les inondations ont eu lieu alors que les récoltes avaient déjà été effectuées sur 76 % des parcelles de soja et les dégâts provoqués ont donc été limités. L'institut confirme ainsi une récolte de soja record au Rio Grande do Sul (21,4 Mt, +64,6 % par rapport à la moisson de l'an dernier, victime de la sécheresse).

**Argentine** : révision à la baisse des prévisions de récolte de soja par la Bourse de Buenos Aires.

**États-Unis** : les semis sont réalisés à hauteur de 52 % contre 35 % la semaine passée et 49 % en moyenne sur 5 ans. Des fenêtres de semis devraient être bientôt disponibles et les emblavements de soja devraient conserver leur avance. Ceci limite la hausse des prix de la fève.

#### COLZA/CANOLA

**UE** : Dans le sillage de ceux du soja et soutenus par les inquiétudes pesant sur la récolte ukrainienne qui pourrait être endommagée par le gel, les cours progressent sur le mois et retrouvent leurs plus hauts niveaux depuis 10 mois. Ainsi, l'échéance 08/2024 repasse au-dessus de 490 €/t.

En Allemagne, l'association des coopératives table désormais sur une production de 3,87 Mt pour la récolte 2024, soit un repli de plus de 8 % par rapport à la récolte dernière.

**Australie** : la poursuite d'un temps trop sec sur l'ouest et le sud du pays, menace les semis de canola.

**Canada** : Les cours de la graine progressent également, retrouvant à Winnipeg sur le contrat 11/2024 leur plus haut niveau depuis décembre.

#### TOURNESOL

En France, les semis sont retardés par les pluies.

#### HUILES

Baisse des prix des huiles sur le mois tirés par la baisse des prix de l'énergie et par la réduction de la demande de biodiesel.

**Huile de soja** : prix en baisse aux **États-Unis** en raison des importations record d'huile végétale, d'huile de cuisson usagée et de graisses, ainsi que des stocks de pétrole plus élevés que prévu signalés par la National Oilseed Processors Association à la mi-avril.

**Huile de palme** : l'écart de prix avec les autres huiles végétales se réduit et sa compétitivité s'améliore à mesure que la production s'accélère de manière saisonnière.

### Échanges

#### SOJA

**Brésil** : L'association nationale des exportateurs brésiliens (Anec) a révisé à la baisse ses prévisions d'exportations de soja pour le mois de mai à 13,8 Mt contre 14,1 Mt la semaine précédente.

#### COLZA

Le recul important des approvisionnements en colza de l'UE et le déclin prévu des exportations de canola australien obligeront l'UE à acheter davantage de canola canadien pour livraison en 2024-2025.

#### HUILES

Les exportations d'huile de palme d'Amérique centrale et d'Amérique du sud ont chuté de 27 % sur un an en janvier/mars 2024, avec une réduction de la production au Guatemala, en Colombie et au Honduras.

### Utilisations/Consommation

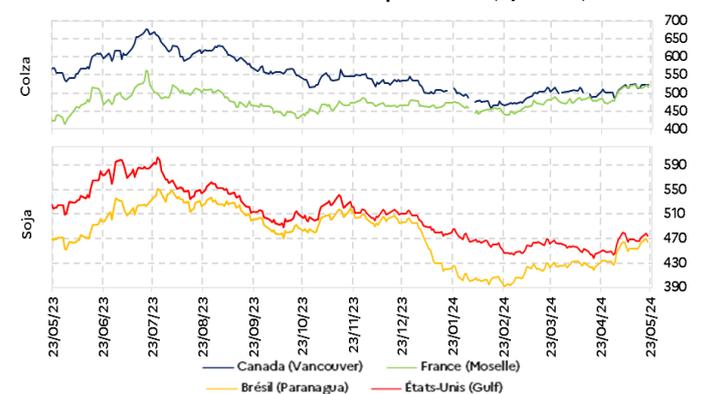
**UE** : Les données d'avril 2024 de trituration totales (colza, soja et tournesol) de la FEDIOL (fédération européenne des industriels des huiles végétales et tourteaux) montrent une progression à l'échelle européenne par rapport à avril 2023 et aux 3 autres années précédentes.

**États-Unis** : la consommation des tritrateurs s'est nettement affaïssée entre les mois de mars et avril. Elle recule de 15 % sur la période, à 166 Mt environ, et ce, alors que le marché tablait sur un chiffre autour de 183 Mt.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	88,39	19,82	4,3
moy. quinquennale	76,65	17,34	3,92
TOURNESOL	54,83	10,19	2,06
moy. quinquennale	52,78	9,78	1,57
SOJA	396,95	2,82	0,39
moy. quinquennale	362,56	2,66	0,41

Sources : \*USDA, \*\*Commission européenne, \*\*\*SSP

### Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



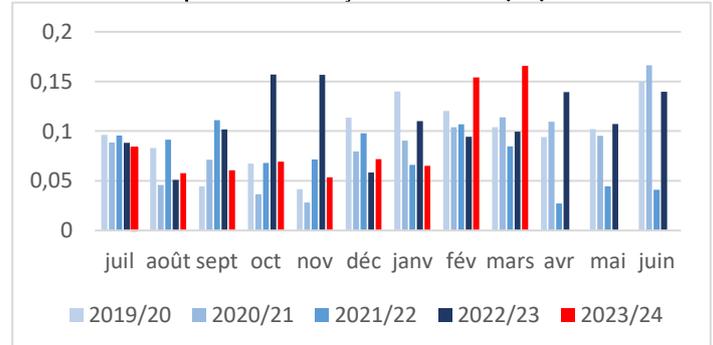
Colza, FOB Moselle au 23/05	Tournesol, rendu Bordeaux au 22/05
495 €/t	435 €/t

Sources : CIC - La Dépêche - Le petit meunier

### France

Selon les premières estimations de surfaces publiées par Agreste en mai, les surfaces en protéagineux et en oléagineux en 2024 diminueraient respectivement de 4,2 % et 0,9 % par rapport à 2023. Les surfaces de tournesol seraient stables au niveau historiquement élevé de 0,8M ha et celles de soja diminueraient de 5,5 %.

### Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

# FILIERE CÉRÉALES

L'UE a approuvé l'extension du « régime commercial sans visa » pour les produits agricoles ukrainiens pour 12 mois, du 6 juin 2024 au 5 juin 2025. La principale différence avec l'accord existant est la nouvelle clause permettant à la Commission européenne de prendre des mesures de sauvegarde en cas de perturbations du marché de l'UE dues aux exportations ukrainiennes. Des mesures de sauvegarde sont prévues pour sept produits agricoles (maïs, avoine, gruau, sucre, miel, œufs et volailles) et ces « freins d'urgence » peuvent être activés si les importations de ces produits dépassent les volumes d'importation moyens enregistrés entre le 1<sup>er</sup> juillet 2021 et le 31 décembre 2023.

Le Brent se maintient autour de 84 \$ / baril. Alors que des responsables de la Fed ont évoqué une éventuelle baisse des taux d'intérêt, le sentiment du marché s'est détérioré et les fonds spéculatifs limitent leurs positions acheteuses sur le Brent et le WTI.

## Blé tendre :

Les marchés sont préoccupés par le manque de pluie en Russie et en Ukraine, après le gel de début mai. L'excès d'humidité prévu pour les prochains jours en Europe de l'Ouest et aux États-Unis retient l'attention des opérateurs. En Australie, la situation n'est pas meilleure avec un temps trop sec qui persiste dans l'ouest et le sud du pays.

En Russie, la production 2024 tournerait autour des 80 Mt, contre plus de 90 Mt dans de premières estimations.

Dans son rapport hebdomadaire, l'USDA a évalué 49 % des cultures d'hiver aux États-Unis en bonnes/excellentes conditions, contre 31 % à la même date l'année précédente. Selon le rapport, les semis de blé de printemps représentaient environ 80 % de la surface prévue, contre 57 % à la même date l'année précédente.

Argentine : La Bourse de Commerce de Buenos Aires (BCBA) a présenté les premières estimations pour le blé et l'orge 2024/25 : avec des conditions climatiques favorables, la superficie semée de blé est prévue à 6,2 Mha pour une production de 18,1 Mt, et celle de l'orge à 1,3 Mha pour une production de 5,1 Mt.

## Blé dur :

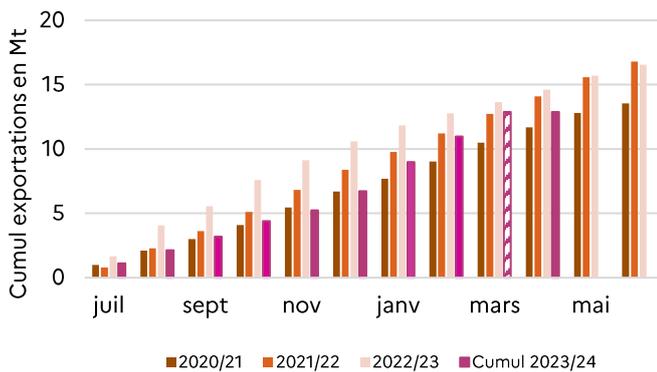
Les prix du blé dur sont actuellement stables, mais devraient repartir à la baisse à l'approche de la nouvelle récolte et donc de l'augmentation de la production du Canada. En Europe, la production de l'Italie 2024/25 devrait baisser en raison de la sécheresse, ce qui devrait entraîner une augmentation de ses importations.

## Maïs :

Selon la BCBA, la récolte de maïs progresse à 25 % de la surface prévue, avec un rendement moyen national de 8,4 t/ha. De plus, la Bourse a ajusté son estimation de production de 49,5 Mt à 46,5 Mt (52 Mt en mars)

La Conab a révisé sa prévision de production par rapport au mois précédent pour la campagne 22/23, à 132 Mt et celle de 2023/24 à 112 Mt (+ 1 Mt m-1).

## France - Évolution des échanges de blé tendre



Sources : Douane française jusqu'en mars 2024. Ensuite départs jusqu'au 7 mai **uniquement chargements portuaires** – Refinitiv et SGS

## Utilisations

> Selon Stratégie Grains, le maïs devrait davantage être utilisé par rapport au blé pour l'alimentation animale durant la campagne 24/25. La consommation animale pour les trois céréales (blé, maïs, orge) devrait augmenter de 2,1 %.

> La consommation humaine de blé dur devrait rester stable en 2024/25 par rapport à la précédente campagne.

> La demande animale en orge devrait être revue à la hausse en 2024/25 en raison d'une demande plus forte en Russie et en Turquie.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE27**	France***
<b>BLÉ TENDRE</b>	<b>758,4</b>	<b>125,6</b>	<b>35,0</b>
<i>moy. quinquennale</i>	736	124,1	34,4
<b>BLÉ DUR</b>	<b>31,3</b>	<b>6,9</b>	<b>1,3</b>
<i>moy. quinquennale</i>	34	7,6	1,5
<b>MAÏS</b>	<b>1 223</b>	<b>62,3</b>	<b>11,9</b>
<i>moy. quinquennale</i>	1 157	66,4	12,2
<b>ORGES</b>	<b>146</b>	<b>47,5</b>	<b>12,3</b>
<i>moy. quinquennale</i>	151	52,4	11,6
<b>SORGHO</b>	<b>62</b>	<b>0,8</b>	<b>0,3</b>
<i>moy. quinquennale</i>	60	0,8	0,3

Sources : CIC\*, Commission européenne\*\*, SSP\*\*\*

## Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000).

### Orges :

Au Canada, les travaux agricoles s'accroissent grâce à des conditions plus sèches et à un réchauffement des températures du sol prévu pour la semaine prochaine. Les cultures d'orge de brasserie en Europe se portent bien malgré des semis tardifs, mais la liquidité du marché reste faible en raison d'une demande lente.

Le bilan mondial pour 2024/25 s'annonce tendu en raison d'une consommation qui devrait être en hausse alors que la production ne devrait pas être au niveau.



### France

Les premières estimations de surfaces 2024 publiées par Agreste pour le maïs grain (y compris semences) sont de 1,4 Mha, en nette hausse par rapport à 2023 (+ 9,6 %) contre seulement +0,3 % pour le maïs fourrage.

Le fret fluvial intérieur se complique du fait des fortes pluies récentes qui ont engendré une hausse du niveau de différents cours d'eau.

Il faudra aussi être vigilant face à ces pluies qui pourraient dégrader la qualité des blés, notamment, au moment de la floraison.

Cotations françaises en €/t (21/05/24)			
Blé tendre	Orge fourragère	Maïs	Blé dur
Rendu Rouen	Rendu Rouen	FOB Rhin	FOB LPA*
224	208	216	330

# FILIERE SUCRE

## Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2023/24 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	194,3	15,6	4,4
moy. quinquennale	184,2	15,6	5,1

Sources : \*FO Licht, \*\*CE, \*\*\*FAM

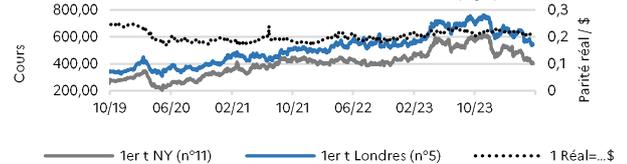
- Monde :** La production mondiale de sucre en 2023/24 est à 194,3 Mt, contre 189,0 Mt en 2022/23, niveau inchangé par rapport à la situation du 20 mars (S&P Global). La consommation est calculée à 189,0 Mt, contre 187,4 Mt en 2022/23 et la campagne devrait afficher un excédent de sucre de + 5,2 Mt, contre + 0,7 Mt lors de la campagne précédente et après le déficit important de - 4,0 Mt de 2021/22.
- Brésil :** Le volume de canne à sucre broyé au cours du premier mois de la nouvelle campagne 2024/25 atteint 50,6 Mt, en hausse de 43,4 % par rapport aux 35,3 Mt de la même période de l'année dernière, reflétant le bon début de la nouvelle campagne. La production de sucre a augmenté de 66 % à 2,6 Mt au premier mois, contre 1,5 Mt il y a un an. La part de cannes orientées vers la production de sucre, au cours du mois d'avril, est en forte hausse à 47,0 % contre 41,4 % l'année dernière. La quantité de sucres récupérables, par tonne de canne, est en hausse également de 2,0 % à 112,96 kg/t. (S&P Global 15 mai)
- Chine :** Selon les perspectives de mai, le ministère de l'Agriculture s'attend à ce que la production de sucre atteigne 11,0 Mt en 2024/25, contre 10,0 Mt pour la campagne en cours. La production de sucre de canne devrait passer de 8,9 Mt à 9,5 Mt, tandis que celle de sucre de betterave de 1,1 Mt à 1,5 Mt. La consommation serait à 15,8 Mt en 2024/25, de niveau légèrement supérieur à 2023/24 (15,7 Mt). L'estimation des importations de sucre pour 2024/25 est de 5,0 Mt, de niveau équivalent à la campagne précédente. (S&P Global 15 mai)
- UE :** Lors du dernier comité de gestion « cultures arables » (25/04), la Commission européenne a révisé la production de sucre de l'UE pour 2023/24 à 15,6 Mt, contre 15,8 Mt précédemment, suite à la déclaration de l'ensemble des États Membres du mois de mars.
- France :** Agreste a réduit son estimation de la superficie en betteraves, pour 2024/25, à 397 861 ha (+ 0,6 %), contre 399 160 ha le mois précédent.

- Russie :** La production de sucre de betterave est estimée à 6,9 Mt, soit une augmentation par rapport aux 5,7 Mt de la campagne précédente. Avec une interdiction sur les exportations jusqu'au 31 août 2024, la Russie devrait débiter la campagne avec un stock d'au moins 0,74 Mt, contre 0,67 Mt en 2022/23. D'après l'agence Sugar.ru, la consommation se situe actuellement autour de 5,9 Mt, de niveau équivalent à 2022/23. (S&P Global 17 mai)
- Ukraine :** D'après les douanes, l'Ukraine a exporté 100 200 tonnes de sucre, en avril 2024. C'est plus du double par rapport aux 46 000 t du même mois de l'année dernière (81 400 t en mars). Il s'agit de la deuxième plus grande quantité mensuelle jamais exportée, après 113 200 tonnes de sucre exportées en février 2017. Cela indique une volonté d'accélérer les exportations avant la limitation de ces opérations vers l'UE, à partir du mois de juin. Les exportations totales de sucre, depuis le début de la campagne, sont à 566 300 t, contre 319 300 t au cours de la même période de l'année dernière. (S&P Global 13 mai)

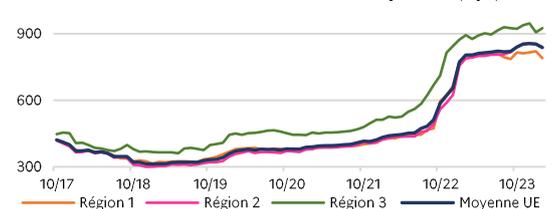
## Cours

- Monde :** Les marchés internationaux restent très volatils, sur une tendance baissière actuellement. Les contrats à terme de sucre brut à NY se sont même repliés, le 17 mai, à un plus bas d'un an et demi, principalement sous la pression de la forte production de sucre au Brésil en ce début de campagne 2024/25.
- Sur les 30 derniers jours le Réal brésilien s'est un peu redressé face au dollar (+ 0,7 %) à 0,210 USD/t le 21/05, contre 0,209 USD/t un mois plus tôt. Les cours du sucre brut à NY (1<sup>er</sup> terme), ont subi une baisse significative de - 8,0 %, à 401,9 USD/t le 22/05, contre 436,5 USD/t en avril, après un plus haut niveau des 30 derniers jours le 29/04 à 445,3 USD/t. Les cours du sucre blanc à Londres fléchissent également à 541,5 USD/t (- 5,0 %), par rapport au mois d'avril (570,4 USD/t), avec un plus bas niveau du mois à 534,7 USD/t le 17 mai.
- UE :** Au mois de mars, la moyenne du **prix du sucre blanc européen** est à 844 €/t (+ 7 €/t), contre 837 €/t en février 2024 et + 40 €/t par rapport à février 2023. La zone 2 (dont la France) est à 856 €/t, + 16 €/t par rapport à m-1 (840 €/t).

## Évolution des cours boursiers (\$/t)\*



## Évolution des cours européens (€/t)\*\*

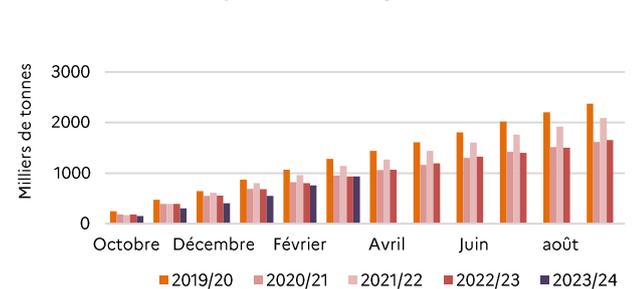


Sources : \*Bourse de New-York, \*Bourse de Londres, \*\*CE

## Échanges

- Inde :** Le ministre de l'Alimentation et de l'Approvisionnement indique qu'il est peu probable que les exportations de sucre reprennent tant que le gouvernement n'aura pas l'assurance qu'il y aura suffisamment de sucre pour répondre à la demande locale, ainsi que des stocks pour au moins deux mois et demi et, suffisamment de sucre pour le programme d'éthanol. L'association indienne des fabricants de sucre (ISMA) a demandé au gouvernement d'autoriser l'exportation d'au moins 2 Mt de sucre. Demande encore sans réponse, d'après le directeur de l'ISMA, qui a déclaré qu'en fin de campagne, après réorientation vers la production d'éthanol, l'Inde disposerait de 9 Mt de sucre, soit suffisamment pour la consommation locale et les exportations. Celles-ci fourniraient plus de liquidités aux usines. (S&P Global 14 mai)

## Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

## Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation d'un contexte macro-économique et géopolitique peu favorables, conduit à des facteurs d'incertitude importants du calcul de ce poste dans les prévisions des bilans sucriers.

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour le mois de décembre dernier, affiche une faible progression (+ 1,3 %) d'un mois sur l'autre à 2,14 €/kg. En revanche, cette progression reste beaucoup plus importante sur 1 an, à + 27,6 %.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR